La Dernière France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 360. — 2 fr. DIMANCHE 19 et LUNDI 20 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

TOKIO ATTEND LE DEBARQUEMENT ALLIE

tandis que les redditions se succèdent sur tous les fronts

WASHINGTON, 18 août

LE général Arnold, commandant en chef de l'aviation américaine, a révélé aujourd'hui la dernière invention de la technique aérienne militaire américaine : un bombardier géant plus grand que la **superforteresse B. 29, possédant un rayon d'action de plus de 8.000 kilomètres, « afin, a-t-il ajouté, d'assurer la paix du monde dans l'avenir », c'est-à-dire en transportant des bombes atomiques dans les moindres recoins de l'Asie.**

Les militaires japonais étaient si épris de l'Allemagne qu'ils allaient jusqu'à imiter le physique des chefs nazis. Voici le général Doihara, inspecteur général de l'Education militaire, qui avait choisi pour modèle la tête d'Hitler.

Il a déclaré notamment que Tokio serait utilisé dans ce but comme base aérienne, et cela pendant de nombreuses années.

Cette déclaration sensationnelle a été faite au cours d'une conférence de presse spécialement convoquée. Le général Arnold a refusé de donner le moindre détail supplémentaire concernant ce bombardier, mais il a tenu à dire que « des armes fantastiques » étaient à l'étude et seraient réalisées dans un proche avenir. Par exemple, des bombes « vibrantes » et des armes « fusées ».

Il a cité des types d'explosifs qui agiraient automatiquement par l'action de la chaleur de la lumière ou le contact d'un métal. Enfin, le général Arnold a annoncé, pour l'avenir, des avions fusées à grand rayon d'action qui voleraient sans pilote et agiraient contre les objectifs assignés par manœuvre automatique.

TOKIO, 18 août. — Radio-Tokio prépare les Japonais à l'arrivée imminente des forces occupantes, et demande à la nation de montrer du calme et de la dignité.

Les plénipotentiaires nippons arriveront demain au Q.G. de Mac Arthur

MANILLE, 18 août. — Le nouveau gouvernement japonais semble avoir pris au sérieux l'avertissement du général Mac Arthur d'avoir à se hâter, et Tokio a annoncé que la délégation japonaise quitterait la capitale dimanche matin de bonne heure.

Leur avion atterrira dimanche à 13 h. 20 sur un aérodrome de l'île de Ie, qui se trouve au large de la côte est d'Okinawa. Les plénipotentiaires japonais, qui n'ont été choisis qu'aujourd'hui, seront emmenés au quartier général de Mac Arthur, où attendent également les représentants des autres nations alliées.

Le quartier général impérial a déclaré que, selon les ordres du général Mac Arthur, les plénipotentiaires nippons viendraient à bord de deux avions monoplaces peints en blanc et ornés de croix vertes, volant seuls.

Les avions s'envoleront de l'aérodrome de Ksaragu, au sud-est de Tokio, et passeront au-dessus de celui de Sata Misaki, à la pointe sud des Kiou Shou à 11 heures. Le général Mac Arthur avait ordonné au commandement ennemi de faire partir les avions de Misaki.

LES JAPONAIS SE RENDENT... en Chine du Sud...

TCHOUNG-KING, 18 août. — La 1re armée chinoise qui a fait son entrée dans Canton recevra demain la reddition de l'armée japonaise du sud. On croit que cette reddition concerne également Hong-Kong et l'île de Haïnan.

...en Chine du Nord...

Les modalités de la capitulation japonaise en Chine du Nord ne sont pas encore connues. Malgré les dépêches qui annonçaient l'avance des communistes sur Pékin, cette ville semble se trouver actuellement sous le contrôle des partisans de Tchang Kaï Chek. La radio de Pékin commencera ce soir à retransmettre le programme de la station de Tchoung-King.

...en Mandchourie...

Sur le front de Mandchourie, les forces japonaises ont commencé à se rendre dans plusieurs secteurs du front. Vingt mille prisonniers ont été faits dans la journée.

Dans les autres secteurs, les troupes soviétiques continuent à avancer.

...et dans la région de Bougainville

MELBOURNE, 18 août. — Des envoyés nippons portant le drapeau blanc ont franchi aujourd'hui la rivière Mivo, dans le sud de Bougainville, pour rencontrer les officiers australiens qui, depuis trois jours, attendaient la capitulation des Japonais dans cette région.

Quelles sont les intentions des Russes?

1 SUITE PAGE 2

VEGANINE devient SAUVAGE puis le préfet LUIZET

LE 19 AOUT 1944

A LA PRÉFECTURE DE POLICE devenue citadelle de la résistance

par GUY MOUNEREAU

LES deux hommes frappent à la porte :
— Qui êtes-vous ?
— Véganine, dit l'un à voix basse.
— Paraffine, souffle l'autre.

Une maison comme une autre, cette maison de la rue du Cherche-Midi. Une maison bourgeoise où chaque étage a son odeur propre. Odeur de soupe sur le feu, odeur de fruits trop mûrs, odeur de poussière remuée quotidiennement.

17 août 1944. Paris est déjà en pleine insurrection.

— Entrez, dit M. L... qui attend les deux visiteurs.

Véganine s'appelle Luizet. Paraffine s'appelle Closon. Luizet est le premier préfet de la Corse libérée. Closon est commissaire du gouvernement provisoire à Lille. Depuis juin 1944, Luizet est théoriquement le préfet de police de Paris. Il s'agit de le devenir en fait. C'est pour cela que Véganine est à Paris.

— Bon voyage, interroge M. L... ?

— Euh !

Véganine-Luizet qui, pendant la guerre, menait la vie dure aux espions allemands à Tanger, est parti de Londres le 2 août. Manche, bassin parisien. Pas d'embêtements. Voici un coin perdu dans le Jura où il faut faire un atterrissage de nuit. Impossible d'atterrir. Pas de signaux. Pendant dix minutes l'appareil tourne, tourne. Rien. Il faut repartir. Repartir vers la Corse où l'on arrive à bout d'essence.

Quand Véganine devient Sauvage

11 août. Un avion américain prend Luizet et Closon. Deux autres tentatives pour gagner Paris ont encore échoué. Celle-ci réussira à amener Luizet dans le maquis de Vaucluse. Le maquis de Vaucluse... Maquis sanglant. Les Allemands, furieux de la résistance qu'ils trouvaient dans ce pays paisible entre tous, ont tué en juin 60 otages à Valréas, bombardé Nyons, détruit le camp de réfractaires de Sainte-Croix à Vaison, qu'ils canonneront un peu plus tard après avoir tué une vingtaine de réfractaires ; ils ont attaqué vainement Buis-les-Baronnies. Luizet reste là, juste le temps de trouver un camion qui « monte » à Paris.

Il arrive dans la capitale, après avoir essuyé tous les bombardements alliés en Avignon, à Valence, à Lyon. Sept jours de voyage. Pendant cette semaine-là, Véganine - Luizet s'est appelé Sauvage.

Le 18 août, Véganine-Luizet-Sauvage prend contact, par l'intermédiaire de Mozart (Jeanne Boitel) avec Parodi. Justement, le N.A.P. (Noyautage de l'Administration Parisienne) vient de décider de s'emparer de la Préfecture de police. Simplement.

La police en grève

Depuis le 15 août, la police parisienne, dans sa totalité, est en grève. Les Allemands n'y comprennent rien. La police en grève ? Plus un agent dans les rues. Embouteillages savamment entretenus à tous les carrefours. Les Allemands déjà en retraite arrêtés partout. Il a suffi de trois hommes, que, depuis, leurs amis appellent les « trois mousquetaires », pour arriver à ce résultat. Ils s'appellent Pierre, Lambollet, Fournet. Je les ai vus hier. De solides gaillards, décidés. Chacun

2 SUITE PAGE 2

A chaque fenêtre de la préfecture de police, des agents et des F.F.I. faisaient le coup de feu.

31 CRIMINELS DE GUERRE SONT RAMENÉS A PARIS

"Je devais faire vivre ma mère" déclare une tortionnaire de RAVENSBRUCK

par René DELPECHE

— Garde à vous !

Le commandement a été prononcé avec un fort accent tudesque.

Juste retour des choses, ce garde à vous remplace aujourd'hui le guttural «Achtung!» d'autrefois.

L'homme qui le formule est un Allemand, un criminel de guerre nazi. Ceux auxquels il s'adresse sont comme lui des bourreaux d'outre-Rhin, récemment capturés par l'O.R.C.G. (Organe de Recherche des Criminels de Guerre) et arrivés, hier, au petit matin dans une gare de messageries de la banlieue parisienne.

Trente hommes alignés sur trois rangs, tête nue, immobiles, les talons joints ; trente brutes qui, cependant, n'ont pas perdu leur discipline d'antan d'antan. Dociles et obséquieux, ils répondent à l'appel.

— Armbruster Michel, SS, gardien et caissier-comptable pendant quatre ans, au camp d'Auschwitz.
— Eberle Gustav, gardien et tortionnaire.
— Falk Joseph, gardien de stalag, tortionnaire de prisonniers de guerre.
— Mayer Conrad, SS, chef du camp de Flossenbourg.
— Rumpf Erich, SS, gardien à Dachau.
— Schraf Albert, burgermeister (maire) d'Ailingen ; Hans Siebold, Fritz Muller, trois assassins d'aviateurs américains.
— Dr. Hans Volker, avocat à Essen, innocent, affirmet-il, et victime d'une dénonciation.
— Fery, Munch, Graf, Ludwig Gleich...

L'appel se poursuit. L'énoncé des inculpations ne varie guère. Mais voici qu'un trente et unième nom est appelé. C'est celui d'une femme :

— Marianne Minges, une blonde aryenne de 22 ans, surveillante au camp des femmes à Ravensbrück.

« Il fallait bien vivre !... »

La « gretchen » a répondu comme les autres, du même ton monocorde et doucereux.

« J'avais la surveillance de kommandos de travail. Je n'étais pas armée. Je n'ai fait subir aucun mauvais traitement aux malheureuses confiées à ma garde. Je ne les voyais pas au camp. J'en prenais « livraison » le matin après l'appel de 5 h. 30, à 6 h. 30 en hiver.

» Je n'ai jamais eu à intervenir et rien d'anormal ne s'est passé dans mon kommando. »

Robuste gaillarde — au physique et au moral — Marianne Minges, dont hélas ! beaucoup trop d'innocentes victimes ont retenu le nom, se défend comme tous ses complices. A les croire, ils seraient tous innocents.

— J'ai bien entendu parler de l'existence misérable des détenus. Je sais qu'il en mourait beaucoup, mais je ne peux en être rendue responsable !

» Je n'ai d'ailleurs séjourné à Ravensbrück que sept mois, de mai à octobre 1943.

» Si j'ai accepté ce poste de surveillante, c'est parce que je voulais faire vivre ma mère seule à la maison avec mes quatre jeunes sœurs.

» Au début, j'ai eu du mal à me faire à cette besogne. Certes, je connaissais le sort épouvantable de toutes ces femmes.

» Mais il fallait bien vivre ! » (sic)

Par deux fois, la gretchen a laissé échapper cette explication saugrenue.

L'inconscience, voulue ou non, de tous ces criminels est déconcertante.

Mais que dire de ce gardien — employé aux écritures, caissier-comptable — qui affirme n'avoir pas eu d'autres occupations : Karl Armbruster, né le 29 septembre 1901 à Einbach, dans la Forêt-Noire, membre du parti et S. S. qui, depuis avril 1941 jusqu'à la fin de 1944 a séjourné constamment au camp d'Auschwitz.

— J'ai assumé strictement ma fonction. Je tenais la comptabilité des envois d'argent destinés aux détenus.

» Quatre à cinq cents par jour.

» Je m'efforçais à ne rien savoir de ce qui se passait dans le camp et au « Strafblock » (bloc de punition).

» Je ne peux donc fournir aucune précision. »

L'homme a-t-il conscience de l'invraisemblance de ses dires :

— Bien que je n'aie jamais voulu savoir, je dois reconnaître qu'il y eut, journellement, à Auschwitz, tellement de victimes, que le registre des décès n'était plus depuis longtemps tenu à jour.

Comme un leit-motiv, tous ces criminels de guerre répètent :

— Nous ne savions pas !

Trente mille coupables identifiés sont encore à retrouver. La tâche de l'O.R.C.G. est, on le voit, loin d'être terminée, mais rien n'arrêtera la volonté de son chef avant que ne soient châtiés les misérables tortionnaires de la terreur brune.

Marianne Minges, surveillante à Ravensbruck

« Garde à vous ! » a commandé le Dr Volker aux criminels de guerre qu'il ramène à Paris. Et les brutes qui tant de fois ont hurlé « Achtung ! » à leurs victimes, obéissent docilement

Les délégués français sont arrivés à Nüremberg

NUREMBERG, 18 août. — La délégation française, qui doit participer à la préparation du procès des criminels de guerre de première catégorie, est arrivée hier à Nuremberg.

DE GAULLE visiterait New-York et Chicago

après Washington

WASHINGTON, 18 août. — L'ambassade de France annonce que le programme probable du séjour du général de Gaulle aux Etats-Unis comprend trois conférences avec le président Truman, un voyage à travers les Etats-Unis et le Canada et une visite à l'Académie navale des Etats-Unis.

Le général Juin, chef d'état-major de la défense nationale, accompagnera le chef du gouvernement à Washington.

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, accompagnera le général au cours de la première partie de son voyage. Il sera forcé de le quitter afin de pouvoir rentrer à Paris, en vue de préparer la participation française au Conseil des ministres des Affaires étrangères qui doit avoir lieu, on le sait, le 1er septembre, à Londres.

On insiste, dans les milieux généralement bien informés, de la capitale américaine, sur les deux points suivants qui seront certainement au programme des entretiens de Gaulle-Truman.

La position de la France en Extrême-Orient

D'une part, la France demandera certainement, par la voix du président de son gouvernement provisoire, à voir sa juridiction s'étendre vers le nord et atteindre une ligne comprenant Cologne, Aix-la-Chapelle.

D'autre part, le gouvernement français voudrait que ses représentants participassent à la cérémonie organisée à l'occasion de la capitulation finale du Japon.

On précise que c'est au général Mac Arthur, commandant suprême allié d'Extrême-Orient, de décider.

Aux dernières nouvelles, la France aurait demandé que des généraux français reçoivent les capitulations locales des forces japonaises qui sont en face des troupes alliées commandées par lord Mountbatten.

PERTINAX nous mande

Ce sont les Anglais et les Chinois qui libéreront l'INDOCHINE

avec quelques Français conduits par le général BLAISOT

NEW-YORK, .. août (par câble via Radio-France).

LE gouvernement provisoire de la République demande qu'un représentant de la France signe l'acte de capitulation dont à Manille remise sera faite aux plénipotentiaires japonais. Ce n'est pas tout. Les forces armées japonaises sont trop largement dispersées pour capituler d'un seul bloc et conformément à une seule série d'instructions. La Mandchourie, les régions de Shangaï et Canton, la Malaisie, le Siam, les Indes hollandaises seront autant de zones de reddition où la puissance alliée dominante sur place ajoutera au texte de la capitulation de Manille des articles répondant à ses intérêts ou aux circonstances locales.

La France demande à envoyer un délégué dans chacune de ces zones de reddition. Elle demande, enfin, qu'en Indochine les Alliés lui donnent mandat de recevoir la soumission de l'ennemi. Nous ignorons encore ce qu'il est advenu de ces diverses requêtes. Nous savons seulement que le gouvernement de Washington leur était, en général, favorable. Si demain la France se trouve aux côtés des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Australie, pour signifier au Japon les volontés de l'alliance victorieuse, l'événement aura une portée symbolique. Il signifiera qu'en Extrême-Orient et, à plus forte raison, dans les autres régions du monde, les Français n'auront plus à finasser, à courber longtemps la tête pour rentrer dans les droits de leur Empire.

J'ai annoncé, la semaine dernière, qu'au début de la conférence de Potsdam, avant l'arrivée de Staline, le président Truman et M. Churchill s'étaient accordés sur le rétablissement de la position française en Indochine. Autant dire que les deux hommes d'Etat n'avaient pas voulu faire en Indochine l'essai d'un régime d'international trusteeship, avec la Chine et l'Australie mises sur le même pied que la France. Pour nous, c'est beaucoup de gagné. Mais, entre temps, il m'est revenu qu'une nouvelle menace apparaissait. Le gouvernement de Tchang Kaï Chek et les généraux américains qui l'assistent, auraient obtenu que le Tonkin fût considéré comme zone d'opérations de l'armée chinoise. Ainsi, ce serait l'armée chinoise qui, au besoin, nettoierait le Tonkin des restes de l'invasion japonaise. Cette substitution de la force chinoise à la force française n'est pas admissible, même à l'heure de notre

LIRE EN PAGE 2:
la suite du câble de PERTINAX

CARTE DE L'INDOCHINE

(En gris, les territoires cédés au Thaïland par le traité de mars 1941.)

LES USINES DE GUERRE SOVIETIQUES travaillent à plein rendement

MOSCOU, 18 août. — La presse de Moscou rapporte que les usines de guerre soviétiques continuent à travailler à plein rendement et produisent de grandes quantités de matériel et de ravitaillement « pour la lutte contre l'agresseur japonais ».

Dans l'une des grandes usines d'artillerie de l'Oural, visitée par un correspondant moscovite, toutes les pièces dont on achève l'assemblage portent l'inscription « Pour le front d'Extrême-Orient ».

N'attendons pas tout de suite le riz d'Indochine

Depuis le début de 1944, le nord et le sud de l'Indochine sont complètement coupés en raison de la disparition totale des navires marchands japonais et des sabotages effectués par les organisations anti-nippones sur la voie ferrée Hanoi-Saïgon.

Par ailleurs, au point de vue économique, le Tonkin et la Cochinchine sont complémentaires : le Tonkin envoie son charbon à la Cochinchine et reçoit du riz en échange.

Ces deux faits ont donné naissance au paradoxe suivant : faute de charbon, on brûle du riz dans la centrale électrique de Saïgon et le paysan tonkinois, privé de l'apport du riz de Cochinchine, a vu sa ration tomber officiellement à 90 grammes (un peu moins du tiers de ses besoins normaux), et encore ne s'agit-il que d'une ration purement théorique.

Il semble que l'ordre devra d'abord être rétabli dans notre Indochine avant de pouvoir envisager les envois de riz vers la France...

Autonomie du Val d'Aoste

ROME, 18 août. — Par un décret qui entrera en vigueur le jour où l'administration des provinces septentrionales sera restituée à l'Italie, le conseil des ministres a approuvé le projet d'autonomie du Val d'Aoste.

Cent jours après la fin du nazisme un second sous-marin allemand fait son apparition en Argentine

BUENOS-AYRES, 18 août. — L'entrée du sous-marin allemand « U-977 » à l'embouchure du Rio de la Plata, trois mois après la capitulation allemande, a provoqué une assez grande émotion dans les milieux alliés de Buenos-Ayres.

En effet, on se demande s'il a débarqué des passagers clandestins, où il a pu se procurer le combustible et les vivres nécessaires, et pourquoi il se fait prendre devant les côtes argentines, un mois à peine après la capture d'un autre sous-marin nazi.

L'équipage, composé de trente-deux hommes et quatre officiers, a été débarqué et une enquête est en cours.

LEOPOLD III n'a pas demandé à résider en Suisse

BERNE, 18 août. — Au Palais Fédéral, on déclare ne rien savoir jusqu'ici de l'arrivée prochaine en Suisse du roi Léopold III. Il n'est pas exclu, dit-on, que le souverain se présente à la frontière en demandant d'être autorisé à résider en Suisse. Mais jusqu'à présent, aucune démarche n'a été faite du côté belge ni du côté allié.

3 nouveaux quotidiens vont paraître à Paris

Trois nouveaux quotidiens ont été autorisés à paraître d'ici un mois : « Le Méridien », qui sortira mardi (directeur politique : Roger Giron ; directeur : Beveraggi) ; « Paris-Matin » et « Le Courrier de Paris ». Nous saluons l'apparition de ces nouveaux confrères.

Il y avait déjà 31 quotidiens à Paris. Nous allons en avoir 34. Il n'y a aucune raison pour que nous n'en ayons pas 50 à la rentrée. Ce qui serait parfait si — dans le même temps — les pouvoirs publics n'affirmaient qu'on manque de papier pour permettre la parution normale des journaux déjà existants, dont ceux de la Résistance, nés dans la clandestinité.

Grève des restaurants de Nice et de Cannes

NICE, 18 août. — Pour protester contre les mesures prises par le contrôle économique et l'insuffisance du ravitaillement officiel, les restaurants de Nice et de Cannes se sont mis en grève, jeudi matin, jour des fêtes franco-anglaises : cependant ils ont ouvert exceptionnellement le soir. Les grèves dureront jusqu'à dimanche soir.

A BORD DU "YORK AVRO"

LE GENERAL DE GAULLE

sera servi ainsi que sa suite par un maître-d'hôtel du Crillon

75 BOUTEILLES DE VIN SONT PRÉVUES pour trois repas de vingt personnes

A Villacoublay, aujourd'hui, le capitaine Raymond, pilote du général de Gaulle, a poussé activement les derniers préparatifs pour le départ du chef du gouvernement en Amérique. Un nouveau vol d'essai de son avion particulier, le « York-Avro » qui, on le sait, lui a été offert par M. Churchill, est prévu pour cet après-midi, afin de vérifier l'installation électrique, notamment le fonctionnement des fourneaux électriques sur lesquels on préparera en cours de route les repas du général, de M. Bidault, du général Juin et de leurs compagnons de voyage.

Trois repas sont prévus au cours des vingt-cinq heures de vol dont l'itinéraire dépendra des conditions atmosphériques. S'il fait beau, l'avion prendre la route les Açores-Terre-Neuve ; si le temps est défavorable, il est possible que la route les Açores-les Bermudes soit empruntée.

Un maître d'hôtel du « Crillon » est du voyage. Il a été engagé pour préparer et servir les repas des passagers (au nombre de treize) et des sept membres d'équipage. Les menus comprendront du gigot, du poulet et du jambon froid. Les légumes viendront de boîtes de conserve. Soixante-quinze bouteilles de vin seront également embarquées.

Pour parer à une défection possible des fourneaux électriques, des bouteillons chauds ont été prévus. On y mettra en réserve, en tout cas, du café.

L'appareil de radio a été installé en un temps record. Le vol d'essai de cet après-midi a également pour but de lui faire subir un essai final.

Les fêtes de la libération

18 août

Le flambeau de la Liberté, porté par des athlètes à travers Paris, sera remis à 22 heures à l'Hôtel de Ville.

19 août

Le matin : réunion sportive au Parc des Princes. — 9 h. 30 : remise de décorations à la Préfecture de Police. — 12 h. 30 : déjeuner offert par le C.N.R. et le C.P.L. aux journalistes français et étrangers. — 16 h. : réception à l'Hôtel de Ville par le C.P.L. — 19 h. : fête sportive au Parc des Princes.

20 août

10 heures : le drapeau à croix de Lorraine sera hissé sur le campanile de l'Hôtel de Ville. — 11 heures : le préfet de la Seine inaugurera la salle « Robert du Costal et l'exposition permanente de la Libération. — 14 h. 30 : inauguration de la plaque aux morts, fusillés et victimes de la guerre. — 15 heures : projection de trois films : « Cherbourg », « Libération de Paris », « Division Leclerc au combat ».

Un premier avion de transport a été livré à la France par les Etats-Unis

QUATRE AUTRES SONT ATTENDUS LE 1er OCTOBRE

NEW-YORK, 18 août. — Tandis qu'à Montréal les délégués de vingt nations discutent le statut de l'aviation internationale, à New-York et à Paris les listes de candidats aux prochains voyages aériens s'allongent de jour en jour. Actuellement, 3 % seulement des passagers sont des civils et tous chargés de missions relatives à la reconstruction de la France.

Aux aspirants-voyageurs un espoir est donné aujourd'hui : le premier des avions de transport américains commandés par le gouvernement français est arrivé et a été affecté aux services commerciaux. Quatre autres DC 3 de 21 places, d'anciens C 47 de l'armée transformés sont attendus pour le 1er octobre. Le ministère de l'Air a refusé les Libérators et les forteresses, peu commodes pour les transports payants, mais a demandé trente DC 4.

D'autre part le ministère américain de la Guerre a donné la priorité aux émetteurs et récepteurs de radio destinés à Air-France.

Enfin une commission française dirigée par le général Ziegler se trouve maintenant aux Etats-Unis pour étudier les progrès scientifiques réalisés par l'aviation durant la guerre. L'Amérique est décidée à aider la France à reprendre sa place dans les airs.

Pourtant l'accord aéronautique projeté entre les deux pays n'en est encore, depuis des mois, qu'aux discussions préliminaires. C'est que la France voudrait, outre les lignes reliant la métropole à l'Empire, ses propres routes aériennes à travers l'Europe, sur l'Atlantique sud, en Amérique du Sud et surtout sur l'Atlantique nord pour entrer en compétition avec les Anglais, les Américains et les Hollandais. Les Français ont en effet la chance de posséder, sur le parcours du « Ruban bleu » la route septentrionale la plus courte.

La ligne aérienne de l'Amérique du Sud reprendra en février

MONTEVIDEO, 18 août. — D'après le colonel Paul Vachet, directeur d'Air-France pour les Antilles et l'Amérique du Sud, les autorités du Brésil et de l'Argentine considèrent que les anciens accords passés avec Air-France restent valables.

En Uruguay, le colonel Vachet a obtenu la certitude qu'une nouvelle concession sera accordée à Air-France dans les mêmes conditions qu'aux lignes brésiliennes et américaines. Il se rendra le 1er septembre au Chili, puis au Venezuela. Il étudiera ensuite l'organisation de la ligne aérienne de la Guadeloupe, de la Martinique et de Cayenne, qui sera reliée ultérieurement à la ligne de l'Amérique du Nord, via Belem et Natal.

A partir du mois de février prochain, un service bi-hebdomadaire sera assuré entre Paris-Orly et Santiago, via Dakar, Fernambouc et Buenos-Aires. Les appareils utilisés seront d'abord des « Bloch 161 » de 22 tonnes, pouvant fournir une vitesse horaire de 350 kilomètres, emportant dix passagers. Puis des « Douglas D.C. 4 », « Lockeed Constellation » aménagés pour recevoir 40 passagers, en attendant que l'industrie française soit en mesure de fournir des avions d'aussi grande capacité. Mais un voyage de propagande sera effectué à bref délai sur ce même parcours par un hydravion « Sate 631 », qui reliera ensuite régulièrement la France et les Etats-Unis sans escale.

Nos chefs-d'œuvres réoccupent le Louvre

Le ministère de l'Education nationale communique :

Au musée du Louvre, une nouvelle série de tableaux célèbres qui viennent d'être rapatriés des dépôts, est présentée au public dans les salles françaises. Une place importante est réservée, notamment aux chefs-d'œuvre des maîtres impressionnistes.

Anglais et Chinois libéreront l'Indochine

(Suite du câble de PERTINAX)

plus grande détresse. Pour demain, la reconstitution de notre autorité serait compromise ou rendue encore plus difficile.

Mais voici l'autre source de déconvenues qui, en ce moment même, se rapproche. Des contingents français n'étant malheureusement ni à proximité ni en route, il appartiendra aux Anglais, bientôt installés au Siam et résolus à y régler toute chose selon leur gré, de présider dans le Cambodge, en Cochinchine, peut-être même en Annam, à la liquidation du régime nippon. Attendront-ils d'avoir récupéré Singapour pour opérer en Indochine ? Je l'ignore. Je sais seulement qu'ils utiliseront les quelques centaines de soldats français servant sous l'amiral lord Louis Mountbatten et qu'ils comptent coopérer étroitement avec le général Blesot qui les commande. Mais il ne faudrait pas que, relativement aux Anglais, sur le sol de notre colonie, nous apparaissions en posture de trop flagrante infériorité. Et il ne faudrait pas que le Siam, trouvant des associés parmi les coloniaux britanniques du genre de ceux qui se démènent à Tanger, tentât de conserver une partie des territoires pris à l'Union indochinoise en 1941, sous l'arbitrage japonais. Une fonction égale à celle des autres alliés ostensiblement donnée à la France à l'occasion de la capitulation japonaise, aurait beau n'avoir qu'un caractère fictif, vu la pénurie ou le manque de nos moyens d'action, malgré tout, il serait démontré que, dans le camp des alliés, toute influence hostile ou sournoise a cessé de s'exercer contre l'empire français.

Copyright by « France-soir » and Pertinax.

AINSI VA LE MONDE

DENTZ EST AU PLUS MAL

L'ex-général Dentz, condamné à mort par la Haute Cour de justice et interné à Fresnes, pourrait bien ne jamais voir le peloton d'exécution.

Son état de santé est, en effet, très grave : l'angine de poitrine dont il souffrait depuis quelque temps déjà a pris, voici 48 heures, une forme très aiguë.

Son recours en grâce doit être présenté ces jours-ci au général de Gaulle, par son défenseur Me Vesinne-Larue.

- **Le général Kœnig**, commandant en chef des troupes françaises en Allemagne, a rendu visite au chef de l'armée suisse.
- **A Angoulême**, dans une clinique, l'explosion d'une chaudière d'autoclave a provoqué d'importants dégâts matériels. Une jeune fille a été légèrement blessée. Les malades ont été évacués par les fenêtres.
- **Une imprudence de fumeur provoque l'incendie d'un « pipe-line »** près de Lyon. Voulant échapper aux flammes, un campeur se noie dans la Saône.
- **M. Orlov est nommé ministre de l'URSS en Finlande.**
- **Nouvelles démissions au département d'Etat américain.** Il s'agit de MM. Mac Leish et Julius Holmes.
- **La date de la consultation électorale en Grèce** sera fixée avant le 15 septembre. Le gouvernement proposerait la formation d'une assemblée consultative analogue à celle de la France.
- **Mme Parri, femme du président du Conseil italien**, est atteinte du typhus. Son état est grave.
- **Pour les victimes des raids aériens britanniques** effectués au Danemark, la R. A. F. italien, est allé de 20.000 livres sterling.
- **38.000 prisonniers britanniques** et 50.000 à 60.000 prisonniers indiens sont détenus par les Japonais.
- **1.500.000 femmes** anglaises quitteront les usines de guerre et seront affectées à la reconstruction du pays.
- **Le « Queen Mary »**, pour la première fois depuis six ans, reprend ses traversées régulières vers les Etats-Unis.
- **La première exécution capitale depuis 1870** a eu lieu en Norvège. Le leader nazi Haaland a été exécuté pour avoir collaboré avec la Gestapo et torturé des patriotes.
- **Le procès de Quisling** commencera le 20 août devant la Cour suprême de Norvège.
- **La diminution des impôts** sera effective à partir de l'année prochaine... aux Etats-Unis.

Des relations normales seraient prochainement rétablies entre la France et l'Italie

ROME, 18 août. — Retour de Paris, M. Pietro Nenni a déclaré qu'il avait reçu personnellement de M. Bidault l'assurance d'un prochain rétablissement des relations normales entre la France et l'Italie.

Reçu par le général de Gaulle, Pietro Nenni a déclaré aussi qu'il avait trouvé le général bien disposé en faveur de l'Italie nouvelle. La question des 40.000 prisonniers de guerre italiens encore détenus en France méridionale et en Afrique du Nord recevrait une très prochaine solution : elle était restée pendante uniquement par suite du manque de moyens de transport.

LE RAVITAILLEMENT

SAVON. — La distribution de savon afférente au mois de juillet sera effectuée à dater du 20 août. Tickets validés : nos 1 et 2 de juillet (feuille de produits détersifs. Tickets périmés : nos 1 et 2 de juin. Les consommateurs doivent, d'autre part, déposer chez le détaillant de leur choix, entre le 20 août et le 10 septembre, le ticket no 2 du mois d'août en vue d'une distribution ultérieure de savon importé. Les détaillants délivreront aux consommateurs une attestation de prise en charge de ce ticket.

CONSERVES DE VIANDE. — Le gouvernement argentin ayant fait à la France un don important de conserves de viande, tous les consommateurs du département de la Seine recevront gratuitement, entre le 20 et le 26 août, une demi-boîte de conserves (170 grammes) contre le ticket 0 de la feuille semestrielle d'août non découpé. Aucun coupon détaché ne sera accepté. Aucun retardataire ne pourra prétendre à cette distribution. Fournisseurs : les bouchers ayant reçu inscriptions DR et DW de décembre 1944.

VIANDE POUR LA SEMAINE DU 20 AU 27 AOUT

Boucherie : 100 gr. tous consommateurs contre ticket BF d'août. Suppléments J3 : 100 gr. contre DN. Travailleurs de force : 100 gr. contre VIII d'août.

Ce que nous avons reçu des Alliés depuis la Libération

Au 1er août 1945 les arrivages de denrées en France s'élèvent à 911.401 tonnes dont 668.583 provenant des pays alliés, 230.869 de l'Empire et 11.949 des pays neutres.

Les pays alliés nous ont envoyé :	
Blé	320.477 tonnes
Farine	68.392 »
Conserves de viande	40.589 »
Conserves de poisson	11.053 »
(dont 4.653 de l'Empire)	
Lait concentré	23.817 »
Lait en poudre	6.690 »
Saindoux	33.437 »
Margarine	5.080 »
Graisse	2.827 »
Légumes secs	28.444 »
Maïs	12.423 »
Soja	17.066 »
Sucre	69.209 »
(dont 9.200 des pays alliés)	
Sucre roux	16.858 »
L'Empire :	
Arachides	70.532 »
(dont 9.200 des pays alliés)	
Cacao	18.528 »
Café	16.284 »
Chocolat	4.136 »
Confitures	2.307 »
Dattes	3.063 »
Huile d'olive	24.555 »
Huile d'arachide	1.000 »
Huile de palme	1.824 »
Noix palmistes	31.299 »
Olives	2.214 »
Oranges	2.386 »

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C./c. Postaux : Paris 583-75

Comités de Confiscation des Produits illicites du département de la Seine

Le 3e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de Mlle GIRANDO Euphrasie, marchande de produits de beauté, 50, rue Jean-Goujon, à Paris, la décision suivante :

Montant des profits conf.	1.472.000
Montant de l'amende	4.416.000

Le 3e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. Corbin HACKINGER, commissionnaire en marchandises, 41, rue La Boétie, à Paris, la décision suivante :

Montant des profits conf.	36.820.000
Montant de l'amende	110.000.000

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. LINGELSER Armand, 1, rue de Colombes, à Asnières (Seine), la décision suivante :

Montant de la confisc.	59.148.634
Montant de l'amende	150.000.000

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de Mme SCHWEITZER, née FILIPUCCI, 4, rue Eugène-Flachat, à Paris (17e), la décision suivante :

Montant de la confiscation	670.000
Montant de l'amende	700.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Schweitzer Michel, 4, rue Eugène-Flachat, à Paris (17e), est déclaré solidaire.

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. KNAPPE Eric, 53, route de Crosnes, à Yerres (S.-et-O.), la décision suivante :

Montant de la confiscat.	5.020.800
Montant de l'amende	6.000.000

Mme Schweitzer, née Filipucci, 4, rue Eugène-Fachat, Paris (17e), et M. Schweitzer Michel, même adresse, sont déclarés solidaires pour le paiement des sommes ci-dessus.

Quelles sont les intentions des Russes dans le conflit d'Extrême Orient ?

SUITE 1

NEW-YORK, 18 août. — Les plans de la diplomatie russe demeurent toujours aussi énigmatiques. Alors que les communistes du Yenan et les nationalistes de Tchoung-Kink s'accusent les uns les autres de vouloir déclencher la guerre civile, Moscou annonce la signature d'un pacte d'assistance avec Tchoung-King. Or, pendant des mois, la propagande russe s'est acharnée contre le Kuomintang, tandis que la politique du gouvernement de Yenan jouissait visiblement de la sympathie du Kremlin.

Le quartier général de Yenan n'a pas encore commenté l'accord entre Moscou et Tchoung-King, mais on ne voit guère quelle peut être la signification d'un tel pacte, si Moscou poursuit en même temps sa politique de soutien du Koung-Tchang-Tang communiste.

En tout cas, les intentions du maréchal Staline semblaient préoccuper le gouvernement nationaliste chinois et M. Soong, à peine rentré de Moscou, a repris l'avion pour Washington et il résulte d'une déclaration officielle qu'il doit conférer avec le président Truman au sujet des visées russes en Asie-Orientale. On ne voit guère la nécessité d'une telle rencontre si les conversations entre le gouvernement russe et M. Soong ont abouti à des résultats satisfaisants, comme il a été publié officiellement.

Lord Mountbatten à Manille

MANILLE, 18 août. — Lord Mounbatten, commandant en chef du théâtre d'opérations du sud-est asiatique, est arrivé aux Philippines. Il représentera le Haut Commandement britannique aux poruparlers de reddition du Japon.

Le général Wou Tchong Tchang, qui représentera la Chine, est attendu d'un moment à l'autre.

Des officiers français « assisteront » à la reddition des Japonais d'Indochine

TCHOUNG-KING, 18 août. — Le gouvernement chinois a fait droit aux demandes du gouvernement français et des officiers français assisteront à la reddition des forces japonaises d'Indochine, reddition qui sera faite aux Chinois et Britanniques.

PETITE HISTOIRE de la libération de Paris

SUITE 2

d'eux avait créé à la Préfecture de police un mouvement de Résistance. Parallèlement, en s'ignorant les uns les autres. Il fallait, il y a un an, être prudent, même à la « Boîte ». Surtout à la « Boîte », Bussières, le préfet de police de Vichy, était un fonctionnaire méticuleux et timoré, et plus encore sans doute, C'était un fidèle serviteur de la Feldgendarmerie, de sinistre mémoire, qui, déjà, dans les commissariats de Gennevilliers et d'Asnières, désarmait, avec son consentement béat, les agents.

Lamboliet, Pierre et Fournet, aidés par leurs camarades, avaient accompli le plus étonnant tour de force imaginable : la police, gardienne traditionnelle de l'ordre établi, était devenue le foyer de l'insurrection.

— Quand je suis entré ici, nous disait hier le préfet de police, M. Luizet, le 19 août 1944, j'ai eu l'impression que je quittais la France occupée et que j'étais enfin en France libre.

Et il montrait la grande porte de la Préfecture de police qui donne sur le boulevard du Palais.

Les « trois mousquetaires », Lamboliet, Pierre et Fournet, avaient envoyé des émissaires pour convoquer sur le parvis Notre-Dame un millier de camarades sûrs. Il en vint trois ou quatre mille. En un clin d'œil, la « Boîte » fut envahie. Le drapeau tricolore fut hissé sur la Préfecture. Il y est encore. C'est le même. « Marseillaise ». Pleurs. Emotion. Mais il s'agit de se défendre. Les Allemands vont réagir.

Le mauvais exemple !

D'abord, Luizet fait arrêter et neutraliser Bussières, le préfet de police vichyssois. C'est un pauvre fonctionnaire tremblant devant des responsabilités qu'il n'a déjà plus. Il proteste :

— Vous avez tort, mes enfants. Les Allemands vont vous massacrer. Vous n'avez pas d'armes. Vous donnez le mauvais exemple.

Et il est vrai que les agents sont mal armés : une trentaine de mitraillettes. De vieux revolvers. Et ils donnent effectivement, au point de vue de l'Etat français, le mauvais exemple. On arrête Bussières.

Trois heures plus tard, à 11 heures, trois hommes se rencontrent au coin de la rue du Dragon et du boulevard Saint-Germain. Il y a là Godin, Yves Bayet et Véganine-Sauvage-Luizet.

Parodi, qui arrive un peu essoufflé, dit simplement à Véganine :

— Monsieur le Préfet, la Préfecture de police est entre nos mains. Toute la police est à vos ordres.

Les Allemands, déconcertés, cherchent à réagir. Luizet, lui, a envie d'aller à l'Hôtel de Ville qui n'est pas encore « nettoyé ». Il y va. Les Allemands, dans l'après-midi, arrivent avec des chars et attaquent la préfecture. Ils échouent et se retirent. Tous les immeubles, dans un assez grand périmètre autour de la Préfecture, sont pratiquement aux mains des résistants.

Une trêve d'une heure

Les Allemands font dire aux combattants de la Préfecture, par l'intermédiaire du consul de Suède, qu'ils seront considérés comme prisonniers de guerre s'ils se rendent. Une trêve d'une heure intervient. Heure bien employée à faire entrer dans le vieux bâtiment des armes et des munitions. Et les combats reprennent. Ils dureront jusqu'au 24 août, tandis que les F.F.I. harcèlent l'ennemi et que de tous côtés, dans tous les quartiers de Paris, la lutte s'organise. Le peuple généreux et fier monte des barricades dans les rues.

Quand les troupes de Leclerc arriveront, et que le bilan des pertes pourra être fait, on comptera 208 morts parmi les gardiens de la paix, 46 morts parmi les hommes de la Défense passive. Et plus de 500 blessés.

Sur la place du Parvis-Notre-Dame, pendant toute la durée des combats, le personnel hospitalier de l'Hôtel-Dieu a montré un courage et un sang-froid admirables.

La prise de la Préfecture de police est le premier succès officiel de la Résistance.

Au cœur même de la vieille Cité, qui a vu les envahisseurs de toutes les époques depuis l'ère chrétienne, la flamme de la révolte contre l'oppresseur a jailli brusquement. Elle gagnera, en quelques heures, Paris tout entier.

Sabotages

Mais à Paris, comme sur le reste du territoire, tout avait été préparé pour que l'insurrection réussît. Les cheminots, aussi vaillants que disciplinés, avaient coupé les principales voies de retraite des Allemands : depuis six mois les sabotages de tout ordre avaient désorganisé les réseaux ferrés. Les postiers, avec un subtil et tenace acharnement, avaient paralysé tout le réseau des communications et des liaisons ennemies. La magnifique organisation de la Wehrmacht n'était plus qu'un souvenir.

Dans chaque Parisien qui se promenait innocemment dans les rues de la capitale, les Allemands avaient toutes les raisons de voir un ennemi caché mais agissant. Ce sentiment d'hostilité généralisé allait, du 15 au 25 août, paralyser tous leurs efforts de défense à Paris.

Guy MOUNEREAU.

Prochain article :

La bataille de Paris.

Les combattants de l'Hôtel de Ville

On nous communique :

Les camarades ayant participé aux combats de l'Hôtel de Ville du 19 au 26 août 1944, sont priés d'y revenir le dimanche 19 août, à 17 heures (rendez-vous dans la cour du Préfet).

Le Comité Parisien de Libération recevra les combattants de l'Hôtel de Ville.

Près de 10.000 mètres en chute libre

Le parachute ne s'ouvrit qu'à 70 mètres du sol

MOSCOU, 18 août. — Un parachutiste soviétique qui s'était jeté dans le vide, d'une altitude de 9.720 mètres, n'a vu son parachute se déployer qu'à 70 mètres du sol.

BOURREAUX DE PATRIOTES CONDAMNÉS

LYON, 18 août. — Le tribunal militaire de Montluc a condamné hier à la peine de mort, le lieutenant Gregor Kampfert et le caporal-chef Schomelt, de la Wehrmacht, coupables de plusieurs exécutions de patriotes français.

Un troisième accusé, l'adjudant allemand Walter Kelpflug, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité et à la dégradation militaire.

Les noms de 31 massacreurs d'Oradour transmis à la commission des crimes de guerre

LIMOGES, 18 août. — Les noms de 31 SS de la deuxième compagnie du régiment du Führer, division Das Reich, qui participèrent aux massacres d'Oradour-sur-Glane, ont été transmis à la commission interalliée des crimes de guerre.

D'autre part, le lieutenant allemand Ernst Ponsel, qui fit brûler par ses hommes le village de Rouffignac et se rendit coupable d'assassinats, d'incendies et de pillages, comparaîtra, le 27 août prochain, devant le tribunal militaire de Limoges.

Le bourreau de Mussidan et de Brantôme est arrêté à Strasbourg

STRASBOURG, 18 août. — Mohamed ben Omar, bourreau et tortionnaire au service de la Gestapo, membre de la Phalange africaine, bien connu à Périgueux et en Dordogne pour avoir participé entre autres aux massacres de Mussidan et de Brantôme, vient d'être arrêté au centre de rapatriement de Strasbourg, alors qu'il revenait d'Allemagne. Après avoir nié, il finit par avouer ses forfaits et tenta vainement de se donner la mort.

Deux geôliers de déportés arrêtés en Suisse

GENEVE, 18 août. — Deux SS s'étaient introduits en Suisse avec un convoi de déportés libérés rassemblés au camp de Hérisau. Ils ont été reconnus et remis aux autorités françaises d'occupation. Il s'agit d'un ancien commandant du camp de Dachau et d'un garde-chiourme de Buchenwald.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX D'HEROUVILLETTE

1. Uranus VIII 106 ..... G. 51
— Libeer ..... P. 16
2. U. et Orbi 105 Réaud .. P. 12
3. Ulfyo 104 Reine.
Non placés : 103, 107.

PRIX DE BEAUCAIRE

1. Tyrolienne D 211 ..... G. 38
— Dumontier ..... P. 12
2. Tata Will. 206 Tamberi .. P. 13
3. Ténébreuse III 203 Gayet P. 16
Non placés : 201, 202, 207, 208, 210, 212.

PRIX DE RENNES

1. Ucavali B 302 ..... G. 47
— R. Boudeau ... P. 30
2. Urgons 303 A. Lecomte .. P. 50
3. Uriel 307 A. Arson.
Non placés : 301, 305, 306.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

QUATRE "AS" CONTRE LA MONTRE POUR UN MAILLOT

TASSIN et GOUTORBE mieux armés que MAYE et THIÉTARD

MAIS TEISSEIRE, CAFFI, GOASMAT PEUVENT AUSSI DONNER LA VICTOIRE A PAUL MAYE

AVEC la dernière épreuve du Championnat de France, formule 44-45, le procès de la course contre la montre va de nouveau s'ouvrir.

C'est, à notre avis, l'effort le plus beau, le plus pur. Mais il n'est pas à la portée de n'importe quel routier, et c'est pourquoi les organisateurs du Grand Prix des Nations se sont toujours efforcés de ne retenir que des hommes doués. Ils n'ont jamais sollicité ni Le Grevès, ni Meulemberg, ni Maye.

Ce dernier, pourtant, se voit contraint — moralement du moins — de prendre le départ demain, à Versailles, et de couvrir 118 kilomètres tout seul, sans démarrage, sans abri à rechercher, sans roue à « sucer », sans sprint à espérer.

Est-ce bien de contraindre ainsi un authentique champion, tout de détente et de vitesse, à produire un effort pour lequel il n'est pas fait ?

Peut-on vraiment croire que, dans ces conditions, Huguet et Lauk, camarades d'équipe du trio Tassin-Goutorbe-Thiétard, feront vraiment tout pour battre ceux-ci et les priver du titre ? Permettez-nous d'être sceptiques...

Tassin favori

Il resterait donc, pour jouer le rôle de trouble-fête : Renoncé, Robic, Caffi, Teisseire, Goasmat et Piot.

Kléber Piot, vainqueur d'un Tour de Paris contre la montre, aurait été redoutable sans la suspension qui l'arrête en pleine saison.

Ce sont donc Caffi, Teisseire et Goasmat qui nous apparaissent comme les plus redoutables pour Tassin et Goutorbe (car Thiétard semble barré par ses camarades).

Et nous croyons à la double victoire d'Eloi Tassin,

A. BAKER D'ISY.

CEUX QUI S'ABSTIENNENT

Caput, 30 pts ; Idée et Gaudin, 6 pts ; Virol, 4 pts ; Mignat, Cosson, Soffietti, 2 pts ; Dolhats, Guillier, Rousset, 1 pt.

Nous ne conclurons pas avant d'avoir vu la course de demain, mais nous pensons que le véritable championnat devrait être constitué par un « omnium de la route » comportant, certes, une course contre la montre, mais sur une distance réduite (40 kilom.) et réservé aux grands vainqueurs de la saison...

En décidant que cette ultime épreuve, avec le titre et le maillot tricolore comme enjeux, serait courue « en fortiche », la F.S.G.T. fera disputer le Grand Prix de l'Insurrection Parisienne.

La banlieue ouest verra passer le Derby de Paris, dans lequel Aubry, Berselli et Defraire ont leur chance.

Enfin, le Grand Prix de Saint-Denis, remis au début de la saison, s'achèvera devant le vélodrome dionysien.

LEURS MARQUES

METROPOLE : Tassin, Goutorbe, Thiétard, Huguet, Lauk.
ALCYON : Maye, Caffi.
RAY : Teisseire, Goasmat.
DILECTA : Piot.
GENIAL-LUCIFER : Robic.
ROCHET : Renoncé.

De 5 en 5 minutes

Rappelons l'ordre des départs qui seront donnés de 5 en 5 minutes à Versailles, en tenant compte du nombre de points que comptent actuellement les douze concurrents :

Pts		Heure
1	RENONCE	12,00
3	ROBIC	12,05
3	PIOT	12,10
4	GOASMAT	12,15
4	CAFFI	12,20
4	HUGUET	12,25
5	LAUK	12,30
7	TEISSEIRE	12,35
33	THIETARD	12,40
34	GOUTORBE	12,45
35	TASSIN	12,50
82	MAYE	12,55

Chaque coureur sera suivi par une voiture avec du matériel de secours.

LES DERNIERS CHAMPIONS DE FRANCE SUR ROUTE

1933 : R. Lapébie ; 1934 : Louviot ; 1935 : Speicher ; 1936 : Le Grevès ; 1937 : Speicher ; 1938 : Maye ; 1939 : Speicher ; 1940 : pas disputé ; 1941 : Goutal (zone N.) et Vietto (zone S.) ; 1942 : Idée ; 1943 : Maye ; 1944 : Caffi.

LE PARCOURS

Contrôle : Grille de l'Orangerie à Versailles.

Départs : rue du Maréchal-Joffre.

Itinéraire : Versailles, La Minière, Port-Royal, 17 tournant Dampierre, Vaux-de-Cernay, Rambouillet, Le Perray, Trappe, Pontchartrain, Neauphle-le-Vieux, Maule, Orgeval, Auto-Route de l'Ouest, Saint-Cloud, Boulogne-Billancourt, Parc des Princes (temps enregistré après un tour de piste). Distance : 118 kilomètres.

Harris battu par Plattner à Genève

GENEVE. — Au vélodrome de Plan-les-Ouates, le Suisse Plattner a pris sa revanche sur l'Anglais Harris qui venait de le battre par deux fois à Paris.

Les temps de 13"6/10 et 13"4/10, réalisés par Plattner sont cependant loin de ceux de Harris (12"2/10).

En demi-fond, Digelmann, Lamboley et Frosio, ayant chacun enlevé une manche, la longueur des manches a déterminé le classement dans l'ordre ci-dessus.

Derby, Insurrection et Saint-Denis

Trois courses s'offrent demain aux routiers amateurs.

Sur deux tours et demi des « fortifs », la F.S.G.T. fera disputer le Grand Prix de l'Insurrection Parisienne.

La banlieue ouest verra passer le Derby de Paris, dans lequel Aubry, Berselli et Defraire ont leur chance.

Enfin, le Grand Prix de Saint-Denis, remis au début de la saison, s'achèvera devant le vélodrome dionysien.

LE NIZERHY associé à BLANCHET

Au Parc des Princes, pour encadrer les arrivées du Championnat de France sur route un attrayant omnium verra Roger Le Nizerhy, associé de Blanchet contre Godeau-Dousset, Mignat-Guillier et Senfftleben-M. Bocquet. (Aimar, blessé à l'épaule, ne courra pas.)

En demi-fond, Lamboley ne doit pas avoir grand mal à battre Claverie, Maréchal, Level, Chocque, G. Sérès et Alavoine.

Sous le patronage de France-soir

RED STAR - ZURICH

pour le "Jubilé" FRED ASTON

DEMAIN après-midi (16 heures), au stade de Paris, à Saint-Ouen, le public parisien fêtera Fred Aston, le populaire petit ailier audonien et capitaine de l'équipe de France.

Un match a été organisé — que patronne « France-soir » — dans lequel Aston est intéressé à la recette. C'est pour reconnaître les années de fidélité à un club que la ligue professionnelle a pris cette décision. Après le « jubilé » Bourbotte, après celui de Hiltl, voici celui d'Aston. Et bientôt le « jubilé » Simonyi...

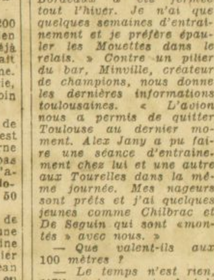
Indépendamment de l'idée de cette rencontre, le match Red Star-Young Fellows de Zurich offre un réel intérêt.

L'équipe visiteuse annonce une équipe où figurent de grands noms. La réputation des internationaux Vernati, Seiler, Fink n'est plus guère à faire.

Ce dernier, lors du récent Suisse-Angleterre, fut, de l'avis des Britanniques eux-mêmes, le meilleur joueur sur le terrain. C'est l'espoir no 1 de nos hôtes de demain.

Ce n'est pas sans intérêt que l'on suivra la tenue du Red Star, renforcé de ses nouvelles recrues, devant les footballeurs suisses.

Le Red Star a besoin de savoir exactement où il en est. Ses lignes arrières, avec Lorentz, peuvent-elles tenir le rôle de trouble-fête ? Mindonnet est-il un demi-aile ? Hamiri, Kadmiri, Madani justifieront-ils tous les espoirs mis en eux ?



Fred Aston, le « feu follet » au style si déconcertant.

Autant de questions qui, avec Zurich comme han d'essai, peuvent être traitées à fond.

Mais, pour ce qui est de faire un pronostic, nous nous en garderons bien !

René COTTEAUX.

RED STAR (vert)

Bertagnol ou Hatz
Bican Nuevo
Bersoulié Mindonnet Madani
Simonyi Kadmiri
Aston Lozia Hamiri

Ray Lusenti Zappia
Siegenthaler Fink
Balmelli Vernati Bernet
Ruegsgegger Seiler
Corrodi

ZURICH (noir et rouge)

En lever de rideau, à 14 h. 15, Red Star (R.)-Avia Club.

Les Zurichois sont là

Dix heures, à l'hôtel Royal.

L'équipe de Zurich, après un pénible voyage... pose enfin ses nombreuses valises.

Peu de temps après, une évocatrice odeur de café parfume la petite salle à manger. Des boîtes de lait sortent des valises et le « petit déjeuner suisse » commence.

Fink, le jeune inter-droit qui a marqué, en juillet, un but dans les bois anglais, dévore à belles dents. Puis M. Wintsch, vice-président du Y. F. C., secondé de l'ancien joueur Diebold, donne l'ordre... du coucher. Et ajoute :

— Si vous êtes vainqueurs, nous vous inviterons aux Folies-Bergère.

Et ce que M. Wintsch n'a pas ajouté, c'est qu'il est déjà en possession des places.

Sochaux et Bordeaux nos ambassadeurs...

Sochaux, qui défendit brillamment nos couleurs sur tous les terrains, est invité à Genève où aura lieu un grand tournoi auquel participeront également l'Urania, le Servette et Lausanne.

Contre vents et marées, l'attaque sochalienne et ce ne sera pas là un des moindres attraits de ce tournoi.

Les Girondins, de leur côté, se rendront demain à Lucerne et joueront lundi à Zurich.

Cet après-midi et demain au Stade nautique des Tourelles

DE GRANDS CHAMPIONNATS DE FRANCE

Première course, premier succès du Toulousain JANY

Il pleut sur le stade des Tourelles. Les spectateurs sont rares, tout au début de la « première » des championnats de France 1945. La tribune réservée aux concurrents est seulement à moitié garnie. Heureusement pour l'on sait que les candidats au titre de champion sont nombreux : ils se tiennent frileusement à l'abri de la bise qui souffle sur la côte de la porte des Lilas et s'infiltre dans le stade olympique.

Ce « gribouilles » qui se trempent dans l'eau pour ne pas être mouillés par la pluie, il n'y en a pas.

Les nageurs du Midi, les Toulousains couvés comme des « poussins » « mère poule », qu'est l'entraîneur Minville, les Bordelais, les Marseillais se plaignent avec raison du mauvais temps. Les Toulousains surtout voudraient tant réussir un exploit ! Dans le relais 4x200 mètres, leur vedette Jany émet déjà des doutes sur la valeur internationale de sa performance dans le championnat individuel des 200 mètres.

Mais si quelques figures sont empreintes des stigmates du pessimisme la note d'ensemble est satisfaisante. Tous, nageurs, nageuses, dirigeants et spectateurs savent que commencent de grands championnats.

C'est dans le vestiaire qu'on constate d'abord cette activité annonciatrice d'un grand événement sportif. On ne s'y entend plus parler. On en sort étourdi par les exclamations des nageurs de tous les coins de France, heureux de se trouver réunis, et dont les voix sont combinées par celle du délégué qui appelle avant chacune des épreuves les concurrents pour le départ.

La première course de 200 mètres ne nous apporte rien de nouveau. On trouvait déjà à Paris que Pelletier n'était pas au mieux de sa forme. Il est vainqueur de sa série, mais son temps le situe loin au classement.

Auparavant un record de France a été battu, il est tout petit puisqu'il concerne les fillettes, il n'en est pas moins une garantie pour l'avenir : la petite Nicoise Glonelli a réussi 44"9/10 au 50 mètres brasse !

Jany, dans sa course de 200 m démarre avec une calme assurance, sans peine et sans forcer. Il est premier aux 100 mètres,